

Gojob lève 11 millions d'euros pour former les intérimaires

La startup Gojob, spécialisée dans le travail temporaire, a réalisé une levée de fonds de 11 millions d'euros. Cette opération doit lui permettre de poursuivre son développement commercial et d'investir dans son pôle de recherche et développement.

Temps de lecture : minute

22 janvier 2020

C'est encore une belle levée pour la startup aixoise Gojob, fondée par Pascal Lorne. Cette dernière vient de lever 11 millions d'euros auprès du fonds d'investissement Alter Equity, de la Banque des territoires, de la Région Sud Investissement ainsi que de Kois, acteur de l'impact investing en Europe et en Inde. Celui-ci avait déjà accompagné Gojob lors de ses précédents tours de table, en 2016 et 2018. Cette nouvelle opération porte le montant total des fonds levés depuis la création de la startup, en 2015, à 30 millions d'euros.

“Pascal et son équipe sont parvenus à redynamiser certains segments du marché du travail qui étaient particulièrement fragilisés et moribonds. C'est donc avec joie que Kois participe pour la troisième fois à une augmentation de capital de Gojob”, explique Charles-Antoine Janssen, managing partner chez Kois.

Cette levée doit permettre à la plateforme de continuer son développement commercial dans le but d'atteindre 50 millions d'euros de chiffre d'affaires d'ici la fin de l'année. L'accord passé entre les investisseurs et le management de Gojob repose sur deux piliers : le premier concerne le plan financier et le second un objectif d'impact chiffré que la jeune pousse devra respecter. Investissant dans son pôle de

recherche et développement, Gojob souhaite pouvoir étendre ses activités, notamment grâce à sa fondation permettant la formation de ses “gojobbers”.

Une fondation pour l’inclusion des personnes éloignées de l’emploi

En plus de mettre en relation les entreprises et ses intérimaires utilisateurs, la startup Gojob a également créé la Gojob Foundation, lancée en 2016. Il s’agit d’un fonds de dotation finançant exclusivement des projets à but non lucratif. Grâce à ses quatre programmes (Gojob Factory, modes d’emploi, insert et handicap), la fondation accompagne des personnes exclues du marché de l’emploi dans leur réinsertion. Les bénéficiaires peuvent ainsi profiter de formations, mais aussi se voir proposer un accompagnement pour redéfinir leur projet professionnel, notamment grâce à des outils reposant sur l’intelligence artificielle. Le quatrième programme se concentre sur les personnes en situation d’handicap pour qu’elles puissent intégrer le marché du travail. À leurs bénéficiaires des formations mais aussi de développer un projet professionnel personnalisé. Aujourd’hui, Gojob accompagne près de 100 000 gojobbers et travaille avec 2000 PME et grandes entreprises.

“Gojob s’engage au quotidien pour permettre à chacun de trouver un travail décent sans discrimination”, assure Pascal Lorne. “Gojob propose des missions bien rémunérées, avec toutes les prestations sociales, incluant retraite, mutuelle et chômage. Concrètement, en moyenne, les 7000 salariés intérimaires Gojob ont touché en 2019 un salaire en moyenne 40% plus élevé que le SMIC. Et pourtant, plus de la moitié n’ont pas le bac, voire aucun diplôme.”

Néanmoins, Gojob n’est pas le seul acteur dans le secteur des ressources humaines (RH) à avoir réalisé une levée de fonds importante ces derniers mois. Par exemple, JobTeaser a réalisé une levée de 50 millions d’euros

en septembre dernier, tandis que 360Learning a bouclé un tour de table de 36 millions d'euros en avril 2019.

Article écrit par Gaëlle Doublé